

nos maisons construites en bois et le crépissage d'argile du dehors et du dedans est à réparer, si l'on veut se garantir de la bise du nord. Il faut donc fermer avec grand soin toutes les fissures et récrépir du haut en bas, si l'on veut habiter des maisons assez chaudes. Nous voilà donc maçons pendant quelques jours avec nos bons Frères. Bientôt les jours sont plus courts et le froid est devenu plus intense. Dès lors, casques, mitaines de poil, capotes et autres vêtements d'hiver sont nécessaires. Arrive enfin le jour de l'an dont je vais vous dire un mot.

..*

Ce jour, que nos sauvages nomment, en leur langue, le jour où l'on s'embrasse, est donc connu même dans l'extrême nord de l'Amérique.

Au presbytère, on se donne l'accolade fraternelle et moi, en ma qualité d'économe, j'offre les étrennes qui consistent en quelques morceaux de chocolat. Ces douceurs nous rappellent les petites friandises du jeune temps. On se transporte ensuite chez nos Sœurs, et là, après avoir béni la famille, on distribue des beignets sucrés aux pauvres déshérités, qui trépignent de joie et éclatent en chants de reconnaissance. Dans la journée, nos fidèles sont exacts à nous faire visite.

Le jour de l'an passe plus vite ici qu'ailleurs, car la nuit vient avant quatre heures, et nous laisse dans les ténèbres jusqu'à neuf heures du matin. Chacun reprend alors son travail. Deux de nos Frères, aidés d'un de nos orphelins, partent avec leur traîneau à chiens et vont sur le lac Athabaska dans une île à quelques lieues de la mission. Ils percent la glace, glissent au-dessous leurs filets au moyen d'une longue perche. Ils restent là jusqu'au samedi, ils reviennent entendre la messe le dimanche et apportent en même temps la nourriture de la semaine. Il faut toujours au moins trois cents poissons pesant deux ou trois livres chacun.

Les deux autres Frères travaillent à la maison, réparent les portes et les fenêtres, confectionnent des traîneaux pour les bœufs et les chiens, prennent soin des bêtes à cornes, charrient le bois et le foin, etc. Ici, pas de voitures ni de char-